**CP novembre 2017 : c’est quoi le job à Roubaix centre ?**

A partir des recommandations de l’enquête Lire-Ecrire de Roland Goigoux.

**Comment enseigner les correspondances graphèmes-phonèmes - CGP ?**

Quel rythme ?

Déconstruire l’idée qu’il faut aller moins vite pour les élèves en diff : donner le plus possible de briques de légo pour pouvoir combiner et donner aux élèves le plaisir de décoder.

Un tempo rapide 15 CGP  dans les 9 premières semaines.

Choix de la progression ? 3 critères de choix:

la fréquence de la CGP dans la langue (J.Riou): r – a - e – i –t - o – l – é – s – m- n ….

La facilité de discrimination du son (L. Sprenger Charolles) : sons longs r, l, f , J plutôt que brefs p, t, b, d….

Le degré de déchiffrabilité du texte > 57 % minimum. 70% meilleur pour l’estime de soi résultant de la réussite.

Les pseudo-mots ? pour décoder. Cf «  Je lis, j’écris » basée sur l’étude des graphèmes.

Prendre appui sur le matériel de la GS (graphèmes, mots, …)

-Préférer aborder très vite toutes les voyelles avec une consonne  + prévoir chaque semaine C + V / V+C (il-li) pour avoir du matériel à combiner. Dès que les CGP sont étudiées, introduire CCV et CVC…

-Préférer un affichage permanent de toutes les CGP avec structuration de cet espace de manière à matérialiser : celles étudiées – celles à étudier – celle qu’on étudie – celles que l’on a déjà étudiées sont retournées pour la mémorisation.

-le geste d’écriture en fonction de la progression de l’étude des CGP : quelle exigence de la calligraphie du f quand il est choisi à l’étude très tôt dans l’année ? Différencier l’exigence en activité d’encodage et l’exigence en activité de calligraphie ( travailler toutes les lettres proches – boucles et jambages- avec f-g -l …. cf gestes D. Dumont)

**Quels textes à lire ?**

Offrir à décoder des textes suffisammment déchiffrables

* Anagraph : logiciel qui calcule le degré de déchiffrabilité des textes. Affiche les mots outils connus, le déchiffrable et le non –déchiffrable en différentes couleurs (aide précieuse de structuration et d’explicitation pour les élèves). Permet de voir/vérifier si le texte choisi ou le texte de l’album est déchiffrable.

Donner des textes différents pour l’apprentissage du décodage / pour travailler la compréhension :

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| Des textes à décoder Déchiffrables à 57 % minimum. 72% meilleur taux pour les élèves en difficulté. | Des textes intermédiaires Déchiffrables avec l’aide de l’enseignant + des textes lus par l’élève avec métacognition sur l’acte de lire et comprendre.  | Des textes à comprendre Textes entendus, lus par l’adulte, compris à l’oral.  |

Des textes complexes (résistants C. Tauveron, S.Cèbe) pour enseigner explicitement les stratégies de compréhension :

Travaillés sur des textes entendus, à l’oral , pour viser l’élaboration collective du sens (tâches hors questionnaires de lecture et leur correction - S.Cèbe) Outils : Narramus GS, Auditor Auditrix, la cigale.

Importance des compétences narratives : apprendre à raconter, c’est montrer qu’on a compris le texte.

**Que nous apportent les neurosciences ?**

-Quand on lit, la première zone du cerveau activée est la VWFA Visual Word Form Area . Elle est présente dès la naissance et reconnaît les visages, les objets ainsi que les formes des objets présents dans l’environnement , qui sont à la base des écritures du monde entier. Cette zone va être spécialisée lors de l’apprentissage de la lecture par la reconnaissance des lettres.

🡪 Il est donc préférable de confronter b et d ou e-é-è-ê explicitement pour les différencier visuellement de manière à éduquer cette zone.

- La place de la phonologie ? Consacrer moins de temps à l’écoute des sons au profit d’autres temps plus efficaces (étude des CGP , virelangues et autres jeux sur la langue, travail de la compréhension…)

**-**les 4 piliers de l’apprentissage, S.Dehaene :

**L’attention :** focalisée sur une seule chose nouvelle. Impossibilité de faire 2 choses si une des 2 n’est pas automatisée.

**L’engagement actif :** Alternance apprentissage /test immédiat et répété de la nouvelle acquisition. Importance de l’explicitation.

**Le retour d’information :** l’apprentissage procéde par prédictions, si tout est prévisible, il n’y a pas d’apprentissage. Les messages d’erreur permettent à l’élève d’ajuster ses modèles mentaux.

Ex. du procédé La Martinière et posture du maître : le maître dit que l’ardoise qui a ça comme réponse est bonne, plutôt qu’il n’évalue chaque ardoise 🡪 dévolution à l’élève de son évaluation.

**La consolidation**: Transfert de l’implicite vers l’explicite.Le traitement de l’explicite , conscient et avec effort est nécessaire pour l’automatisation. Importance du sommeil pendant lequel se rejouent les situations d’apprentissage.

**Encoder pour mieux décoder**

Articuler les activités en réception (décodage) et en émission (encodage) (B.Devanne). L’apprentissage de la lecture nécessite dès le début de l’année cette double composante.

Les activités à privilégier, au moins 45 minutes hebdo  :

-La dictée, une production décidée par le maître, bénéfique pour les élèves en difficulté.

-La production autonome, production décidée par l’élève : essai d’écriture.

-La manipulation d’étiquettes  & reconstitution de phrases. Attention , ne pas la réserver à long terme aux élèves en difficulté.

La question de l’orthographe: un li**t**, un bat**eau**: importance d’enseigner l’utilisation des supports et affichages ainsi que l’explicitation des éléments d’étude de la langue : familles de mots, synthèse des différentes graphies …. Travail par analogie. Une manière pratique de faire de l’étude de la langue, d’introduire le métalangage quand on en a besoin, sans leçons de grammaire.

La copie différée : l’élève regarde « lapin » et doit le réecrire modèle hors de vue, avec ou sans transcription script /cursive. Habituer à revenir vers l’information qui nous manque. Les stratégies de copie s’enseignent. Un outil possible : adaptation de Scriptum CE1, CE2, cycle 3, Retz.

Importance de la calligraphie et du ductus d’écriture : pour libérer la surcharge en activité d’encodage.

 Sur le site : tous les liens des vidéos.